

**Meeting des européennes  
Lille, 10 juin 1999 au Zénith  
Discours de Pierre Mauroy**

Mes chers camarades,

Enfin, nous y sommes! Le processus de sortie de crise est engagé. Les chemins de la paix sont ouverts au Kosovo.

Depuis onze semaines, la tragédie du Kosovo a tout naturellement accaparé l'actualité. La campagne en a été rendue plus difficile. Moins pour nous que pour les autres cependant: nous sommes en tête depuis le début, et nous y restons!

L'Europe a défendu avec succès ses valeurs, nos valeurs essentielles de liberté, de

dignité de la personne humaine. C'est une raison supplémentaire de voter dimanche pour cette Europe-là.

C'est le choix d'ailleurs qui se dégage des intentions de vote. Elles traduisent la confiance des Français dans le projet européen que nous représentons. Leur confiance aussi à l'égard de François HOLLANDE et de toutes celles et ceux qui sont à ses cotés, puisque leur liste est la mieux placée et que nous mettons tout en œuvre pour qu'elle sorte première des urnes!

*Confiance, en François Hollande pour une  
bonne conduite et belle campagne - Ma confiance  
est une performance difficile - Mais le félicités  
nous le soutien et confiance et attention*

L'élection de dimanche n'est donc pas une formalité. Elle n'est pas une échéance de routine. Elle coïncide avec la fin de l'abominable politique d'épuration ethnique et elle intervient à un moment-clé de la construction européenne.

Vous l'avez d'ailleurs bien compris et vous êtes nombreux à participer à ce meeting national qui clôture la campagne. Le choix de LILLE est un bel hommage de François HOLLANDE à l'égard des Fédérations socialistes du Nord et du Pas-de-Calais et de leurs Premiers secrétaires Marc DOLEZ et Serge JANQUIN. C'est aussi l'expression d'une amicale considération pour nos candidats régionaux. Nous y sommes sensibles, et tout particulièrement à l'égard de nos deux parlementaires européens, Danielle DARRAS et Gérard CAUDRON, qui continueront à Strasbourg leur excellent travail. Vous allez les entendre. Ils ont notre confiance et notre chaleureuse sympathie.

*Merci Janquin!  
pour le travail*

--> Et nous tenons ce meeting en présence de deux ministres de Lionel JOSPIN à qui j'exprime toute mon amitié.

- Martine AUBRY, ministre de l'emploi et de la solidarité, 1ere adjointe de LILLE, qui est ici chez elle

- Jean-Pierre CHEVENEMENT, autre "pilier" de cette Equipe gouvernementale qui gagne!

Vous êtes l'un et l'autre, en charge de dossiers lourds, difficiles, et parfois délicats. Nous apprécions le talent que vous apportez pour les régler avec succès.

● Le vote de dimanche est important, bien sur, à cause du Kosovo. Après la deuxième guerre mondiale, nous avons construit l'Europe pour installer la paix sur notre continent. Deux fois au cours de la décennie, nous avons mesuré combien cette paix est fragile, dans les Balkans.

Le Kosovo nous a hélas démontré que le pire est toujours possible.

Les frappes aériennes n'étaient pas une fin en soi. Mais qui peut imaginer que sans elles, MILOSEVIC aurait fini par accepter ce qu'il refusait obstinément trois mois plus tôt?

Oui, après l'échec de Rambouillet, nous avons soutenu les frappes aériennes, à regret, mais avec détermination. Avec Lionel JOSPIN et son gouvernement, avec tous les partis socialistes des Balkans, d'Europe centrale et orientale. Ces partis, réunis à Rome en avril dernier, sont d'ailleurs décidés à aider les démocrates serbes à relever la tête. L'avenir de la Serbie appartient aux Serbes. Qu'ils sachent que nous n'avons pas fait la guerre à leur peuple, mais à MILOSEVIC, qui devra répondre de ses actes devant un tribunal dont nous avons réclamé et soutenu la création.

Depuis l'écroulement du mur de Berlin, le monde a beaucoup changé. Hier les démocraties

étaient l'exception, aujourd'hui ce sont les dictatures qui sont l'exception.

Les Nations-Unies, que nous soutenons, ~~qui~~ ont depuis 50 ans préservé la paix en respectant les Etats dans leurs frontières, à l'ouest comme à l'est, <sup>ils</sup> doivent aujourd'hui adapter leur charte à la nouvelle dimension de la démocratie dans le monde.

→ Non, "charbonnier n'est pas maître chez lui", pour asservir une région qui est yougoslave mais peuplée de plus de 90% d'Albanais.

→ "Charbonnier n'est pas maître chez lui" pour laisser faire une dictature d'un autre âge, qui au nom d'un nationalisme outrancier et monstrueux, provoque l'épuration ethnique, l'exode, le meurtre et le viol. Nous avons subi cette outrance en Bosnie, trop passivement, nous

aurions été honteux de la subir à nouveau au Kosovo.

Nous pouvons saluer les efforts couronnés de succès de la diplomatie française, européenne, tout en regrettant que l'Union européenne soit apparue encore trop à la remorque des Etats-Unis. Je regrette cette situation, comme vous, mais pour y remédier, il faut davantage d'Europe, une Europe plus politique, capable de mieux assurer sa sécurité et sa défense, capable d'assumer ses intérêts et ses ambitions. Pour cela, il faut voter le 13 pour l'Europe, pour un Parlement plus fort doté de pouvoirs plus étendus.

~~Nous savons déjà que le traité d'Amsterdam renforce nettement les pouvoirs du Parlement européen. On recense désormais 24 domaines de co-décision, ce qui va dans le sens d'un rééquilibrage des responsabilités et d'un meilleur contrôle des pouvoirs excessifs de la~~

Commission européenne. Nous avons ratifié le traité d'Amsterdam car nous voulons une Europe qui puisse mieux se faire entendre et des députés européens qui disposent de plus de pouvoirs.

Il faut voter le 13 pour une représentation socialiste plus forte. Il faut renforcer le poids et l'autorité de François HOLLANDE et de sa liste. Il faut assurer un plus grand nombre de députés au groupe socialiste du Parlement européen. L'Europe a été trop longtemps libérale et conservatrice. Il lui faut maintenant un Parlement pour le changement - et pour appuyer les gouvernements de gauche au pouvoir dans la grande majorité des pays de l'Union.

\*\*\*\*

→ L'élection de dimanche n'est pas une formalité, et surtout parce que nous allons entrer



au cours des 5 prochaines années dans un  
nouvel âge de l'Europe.

Les socialistes européens et le parti socialiste français représentent à cet égard le choix de la volonté.

--> Parce que les socialistes ont, dès le début, pris toute leur part de l'aventure européenne. Guy Mollet et Paul Henri Spaak, au moment de la négociation du traité de Rome. A partir de 1981, François Mitterrand bien sûr, et mon gouvernement dont faisait partie Jacques Delors. C'est alors la relance du Sommet de Fontainebleau, puis l'élargissement à l'Espagne et à la Grèce, le rôle moteur du grand marché à la fin des années 80, l'importance -malgré ses imperfections- du traité de Maastricht en 1992.

--> Ces dernières années, les socialistes ont largement contribué à faire avancer l'Europe en plaçant l'emploi au premier rang des priorités

de l'Union et en adoptant le Pacte de Cologne la semaine dernière.

--> Ils se sont dotés il y a quelques années d'une structure nouvelle : le parti des socialistes européens dont le manifeste a inspiré tous nos thèmes de campagne.

--> En France, avec François HOLLANDE,  
et nos partenaires, les socialistes ont mené une  
campagne de rassemblement et d'engagement :

Je salue ici ce soir très chaleureusement la présence de Catherine LALUMIERE, pour le Parti Radical de Gauche, et de Jean-Pierre CHEVENEMENT, pour le Mouvement des Citoyens

Pour dimanche, il y a bien deux projets qui s'affrontent. Si vous voulez une politique de gauche en Europe, il faut un Parlement de

gauche. Et cette orientation dépend du choix des électeurs et de leur vote.

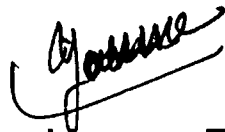
\*\*\*\*

Pour ce nouvel âge de l'Europe, les socialistes ont 11 Premiers ministres au pouvoir et des ministres présents dans les coalitions gouvernementales dans 13 pays sur 15.

Le parti a rassemblé le 27 mai, au Palais des Sports à Paris, un plateau exceptionnel. Quelle émotion, quel enthousiasme à l'appel des orateurs de cette soirée particulièrement réussie:

- Mario Soares et la révolution des œillets au Portugal

- Felipe Gonzalez et le retour de la démocratie en Espagne après 40 ans de franquisme



- John Hume, Prix Nobel de la Paix pour le premier accord de paix en Irlande du Nord après des décennies de guerre

- Massimo d'Alema et le spectaculaire renouveau de la gauche italienne

- Tony Blair l'engagement et le tournant européen de la Grande-Bretagne

- Gerhard Schroeder et la victoire de la social-démocratie allemande après 16 années d'un pouvoir conservateur

- et bien sur aussi Lionel Jospin avec son bilan positif et apprécié des Françaises et des Français , et le meilleur depuis des années en termes de croissance et d'emploi.

Il suffit de nommer ces représentants de la gauche européenne pour savoir quelle Europe nous voulons.

Il suffit de les nommer pour se rappeler comment ils ont contribué à éliminer des dictateurs, à trouver des chances pour la paix, à préparer la voie à une ère nouvelle pour l'Europe

\*\*\*

Cette ère européenne que nous allons aborder nous incite à ouvrir des horizons nouveaux.

--> Premier de ces horizons, que j'espère proche, l'Europe sociale. La Grande-Bretagne manquait à l'appel. Elle s'opposait même, hier, avec Madame THATCHER, au protocole social. Elle a rejoint aujourd'hui ses partenaires et je

salue le retour au pouvoir des travaillistes britanniques.

avec Tony Blair

Nous voulons bâtir l'Europe sociale face à la mondialisation libérale.

Nous voulons un Pacte européen pour la croissance et l'emploi: il a été adopté le 4 juin par le Conseil européen de Cologne. Il est peut-être en deçà de nos espérances. Il est en tout cas une étape importante dans un processus initié par Lionel JOSPIN À Amsterdam.

sur de ce

Les 11 gouvernements sociaux-démocrates de l'Union européenne ont maintenant les moyens de coordonner leurs politiques économiques pour combattre ensemble le chômage qui frappe 14 millions d'Européens.

Nous voyons bien en France depuis deux ans les effets d'une politique de relance de la demande et de création d'emplois. C'est la

France qui a obtenu les meilleurs résultats en termes de croissance et de lutte contre le chômage:

- . la plus forte croissance depuis 10 ans avec un taux de 3,2% en 1998

- . la création en 98 de 400 000 emplois, meilleur chiffre depuis 30 ans

- . 1,1 million de salariés déjà concernés par le passage aux 35 heures

Peu importe alors les approches des uns ou des autres en Europe. Le socialisme démocratique n'est pas un dogme. Il n'impose pas la pensée unique. Il se conjugue avec l'économie de marché, tout en récusant la société de marché. Mais ceci doit se réaliser sans reniement, et surtout pas en usant des recettes libérales qui ont montré leur limite et leur échec.

Bien sur que la social-démocratie doit continuer à se moderniser, à s'adapter.

Bien sur que les socialistes peuvent avoir des appréciations différentes sur cette évolution. La social-démocratie s'est rassemblée dans le débat. Et le débat a souvent été vif. Pour l'éclairer il faut s'exprimer clairement, sans remettre en cause les valeurs qui sont nos signes distinctifs : la liberté qui commande la responsabilité et la démocratie, la justice sociale qui sous-entend la solidarité, le progrès et la croissance.

Le Socialisme ne demande à être jugé que sur ses résultats, car seuls les indicateurs parlent. Et en France ils sont éloquents, parce que le gouvernement de Lionel JOSPIN mène une politique de gauche volontariste. Eh bien c'est cette même volonté que nous voulons pour



l'Europe. Dites-le, dites le fort, dites-le nombreux  
dimanche prochain.

Mais l'Europe, c'est à la fois des exigences immédiates et des enjeux plus éloignés. Et de fait, le deuxième horizon est forcément plus lointain. Il s'agit de la politique étrangère et de sécurité commune.

Là encore, l'Union européenne s'est dotée de moyens nouveaux avec les stratégies communes prévues par le traité d'Amsterdam. Mettre en place ces outils nouveaux, apprendre à s'en servir, cela nous prendra du temps. Mais l'objectif est que l'Europe apparaisse comme une entité sur la scène internationale.

\*\*\*

Tasso

↳ Ces enjeux sont importants. En effet, les électeurs européens ont à dire s'ils veulent un grand marché libéral ou des économies créatrices d'emploi; ils ont à se prononcer sur leur préférence entre un euro au service de la finance ou un euro au service de la croissance; ils ont à exprimer leur choix entre un ensemble européen "mi-chèvre - mi-chou" ou une Europe politique, Economique et sociale de plus en plus cohérente. Ils ont à dire leur soutien à la charte des droits civiques et sociaux qui consacrera les droits existants et inscrira des droits nouveaux pour les citoyens européens en matière de santé, d'emploi, d'éducation, de revenu minimum.

\*\*\*\*

Le débat, on le voit, porte à la fois sur le contenu de la politique européenne et sur les moyens pour l'assurer.

Tous nos candidats, en France, en Europe, ont mené la campagne sur ces thèmes. En revanche la droite est obsédée par ses divisions au point d'en oublier les idées : Je la laisse à ses querelles!

Ainsi, la droite s'est limitée à une campagne franco-française. Elle s'est trompée d'enjeu. Les électeurs méritent mieux que cela! Ce qu'ils attendent, c'est un vrai projet pour l'Europe.

Ce projet, c'est le nôtre. Nous avons mené une campagne de cohérence. Autour du bilan de notre gouvernement, dont nous sommes légitimement fiers. ~~Autour de~~ <sup>Avec</sup> l'espoir que cette politique de gauche, plus claire, plus volontariste, soit demain conduite dans toute l'Europe.

L'Europe est notre nouvelle frontière. Le socialisme en sera l'enjeu du prochain siècle. ~~Votés~~

*di'arrandee par le liste de France, Hollande,  
par une Europe de progrès et de solidarité  
par une Europe socialiste!*

Votons dimanche pour la liste de François  
HOLLANDE, pour une Europe de progrès et de  
solidarité, pour une Europe socialiste.